

**Groupe de recherche et atelier collectif  
« Comportement, représentation, culture »**

**Frédéric Joulian, Enric Porqueres i Gené et Suzanne de Cheveigné**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15820>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 535-538

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Frédéric Joulian, Enric Porqueres i Gené et Suzanne de Cheveigné, « Groupe de recherche et atelier collectif « Comportement, représentation, culture » », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15820>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

---

# Groupe de recherche et atelier collectif « Comportement, représentation, culture »

Frédéric Joulian, Enric Porqueres i Gené et Suzanne de Cheveigné

---

Frédéric Joulian et Enric Porqueres i Gené, *maîtres de conférences* avec Suzanne de Cheveigné, *chargée de recherche au CNRS*

## De la naturalisation des hommes et des animaux

- 1 CETTE année, comme les années précédentes, ce séminaire se déroulait dans le cadre du groupe interdisciplinaire de recherche « Comportement, représentation, culture » et avait pour projet d'aborder la question de la naturalisation de l'Homme et de la culturalisation de l'Animal, telles qu'elles sont analysées par les philosophes, les anthropologues, les sociologues, archéologues, juristes, historiens, biologistes et naturalistes. L'accent a été mis sur les différentes conceptions et méthodes et sur leurs traductions possibles d'un champ disciplinaire à un autre et cela à propos des constructions sociales et culturelles de l'Animalité, du rapport Nature/Culture, des relations scientifiques, sociales et idéologiques entre biologie et cognition, des interactions entre les hommes et les animaux dans les parcs zoologiques, enfin de la conservation des animaux dans leur environnement et de la « mise en réserve » de la Nature.
- 2 *Constructions sociales et culturelles des animaux et de l'animalité.* Cette première journée a réuni travaux empiriques et réflexions théoriques réalisés ces dernières années autour des animaux et de l'Animalité. Elle a permis de mettre en commun les avancées de chacun (philosophes, anthropologues, juristes, naturalistes) et de recentrer un débat qui, faute de mise en relation volontaire, occupe aujourd'hui plus la place publique que les arènes de la recherche. Convergences et divergences entre travaux, approches du dualisme, questions de seuils ou de limites ont été débattues. Ont été abordées les façons de penser l'animal en

dehors de l'homme et les catégorisation qui opèrent alors. Les ontologies naïves et savantes ont été confrontées à des descriptions comportementales ou processuelle. La journée a été animée par Frédéric Joulian, « Introduction aux cinq journées » ; Élisabeth de Fontenay (Université de Paris-I), « Sur le propre de l'homme » ; Enric Porqueres i Gené, « De la discontinuité ontologique de l'être humain » ; Vinciane Despret (Université de Liège), « Continuité des émotions entre l'homme et l'animal » ; Florence Burgat (INRA), « Sur l'articulation de deux dualismes Nature/Culture, Animalité/Humanité ».

- 3 *Naturalisation de l'homme, culturalisation de l'animal*. L'éthologie décrit de nos jours, à bon ou mauvais escient, des traditions ou des cultures animales. Les observations sont de plus en plus nombreuses et des travaux exigeants sont menés en milieu naturel avec l'affranchissement de la distinction humaine comme principe majeur. Mais user de concepts anthropologique ou philosophique dans le monde animal n'est pas neutre. Au cours de cette journée nous avons cherché à savoir ce que peut signifier l'attribution d'une capacité culturelle ou d'une tradition à un animal, pour un philosophe ou pour un anthropologue. Nous nous sommes interrogés sur l'intégrité même du concept de culture appliqué à des non-humains et sur la nature des différences entre humains et animaux. Sont-elles qualitatives ou quantitatives ? Dès lors que l'on observe des variations intercommunautaires, des traditions, les dimensions complexes du phénomène culturel humain (la réflexivité, la symbolicité, l'iconicité, le relativisme, etc.) doivent également être prises en compte et discutées. Sont intervenus au cours de cette séance : Hal Whitehead (Dalhousie University), « Culture in whales and dolphins » ; Frédéric Joulian, « Existe-t-il des cultures chez les primates ? Panorama des recherches actuelles » ; Denis Kambouchner (Université de Paris-I), « De la Culture comme fait anthropique et du relativisme » ; Jacques Gervet (CNRS), « Esprit animal, esprit humain : continuité et ruptures » ; Noëlie Vialles (Collège de France), « Les ambiguïtés de la naturalisation ».
- 4 *Biologisme/Cognitivism : de la réduction et de ses significations*. Nous voulions, au cours de cette journée, tenter de comprendre la manière dont certaines questions éminemment sociales se trouvent réduites par les chercheurs à leur composantes biologiques, neuronales, voire électroniques. Réduire la parole au signal, la pensée à la cognition et l'Homme à ses gènes sont des tentations récurrentes. Nous avons pu mettre en évidence des parallèles entre différents réductionnismes opérant à l'heure actuelle ou dans un passé récent. Sciences cognitives et biologiques se développent au détriment des sciences sociales et naturelles. Durant cette journée, nous avons traité de différents exemples illustrant la difficulté actuelle à penser le social, le culturel ou le politique en relation avec les phénomènes cognitifs et biologiques présentés par Bernard Andrieu (Université de Nancy-II), « La tentation de la biocognition » ; Michel Grossetti (Université de Toulouse-II), « Sciences humaines et recherche instrumentale : qui instrumente qui ? L'exemple du passage de la phonétique à la communication parlée » ; Georges Guille-Escuret (CNRS), « Microméga : entre nature et culture » ; Enric Porqueres i Gené, « Droit du sang/droit du sol » ; Pierre Darlu (CNRS), « Des gènes et des langues » ; Suzanne de Cheveigné (CNRS), « 30 000 gènes font-ils un homme ? Le décryptage du génome humain vu par la presse française ».
- 5 *Élever, conserver, visiter le sauvage : des interactions entre les hommes et les animaux dans les jardins zoologiques*. Lieu d'une rencontre organisée entre l'homme et animal sauvage, le zoo permet, depuis trois siècles, une mise en scène du monde sauvage, une présentation de la nature dans un espace clos. De simple exposition d'animaux exotiques ou sauvages, le zoo est devenu un lieu de pédagogie, puis de conservation des espèces. L'espace

restreint que lui réservait la ville paraît désormais trop étroit : les zoos rejoignent la campagne, fournissant un saisissant contraste avec l'espace agricole. Les jardins zoologiques sont traversés par un ensemble de contradictions, dont la moindre n'est certainement pas de présenter à la vue du public des animaux captifs, souvent diminués, au nom de l'éducation au respect de la vie sauvage. Mais les parcs zoologiques sont aussi des lieux où les catégories occidentales de l'animalité (y compris de l'animalité humaine) et de la sauvagerie sont tout autant lisibles dans l'architecture et les dispositifs de mise en scène des animaux qu'elles sont (ré)expérimentées par les visiteurs. Lors de cette journée, nous avons voulu poser sur les zoos, curieusement peu investis par l'ethnologie ou la sociologie, des regards multiples, et aborder symétriquement les animaux et les hommes, ainsi que les rapports – ambivalents – que nous y entretenons avec l'animalité et la sauvagerie. Les débats se sont déroulés autour des exposés d'Élisabeth Hardouin-Fugier (Université de Lyon-III), « Au zoo, il y a des animaux » ; Frédéric Joulian, « Éthologie au zoo, éthologie dans la nature » ; Véronique Servais (Université de Liège), « L'anthropomorphisme en contexte. Ethnographie des interactions entre visiteurs et primates en zoo » ; Garry Marvin (University of Surrey), « Placing animals : wilderness and the urban » ; Joëlle Le Marec (ENS), « L'expérience de visite au zoo : parcours, rencontres et errances » ; Serge Chaumier (Université de Bourgogne), « L'appropriation d'un zoo par ses visiteurs ».

- 6 *Conservation des animaux et mise en réserve de la Nature.* Au cours de cette journée nous avons poursuivi notre réflexion sur l'opposition entre Nature et Culture à propos des parcs naturels et des problèmes anthropologiques qu'ils soulèvent. Les situations sont très variées : par exemple, dans certains parcs les populations ont été chassées de l'espace protégé, dans d'autres elles sont incluses. Mais dans tous les cas une réflexion approfondie s'impose sur les contextes et les traditions culturelles (en Afrique ou en Europe notamment), sur l'implication de l'État, sur les différentes logiques économiques et patrimoniales en jeu. On souhaite y appréhender et gérer les espaces protégés de façon dynamique mais également respectueuse des hommes qui les occupent et les fréquentent, ce qui peut sembler banal, mais les malentendus sur ce qu'est la Nature et la place de l'Homme en son sein, sur les clivages entre ses différents modes d'appropriation et de gestion sont importants. Poser les programmes d'action en terme de « gestion de la biodiversité » (faisant la part belle à une nature sanctuaire) d'un côté, ou d'« anthroposystèmes » (avec les hommes surplombant) d'un autre, ne permet qu'une reformulation partielle des réalités naturelles et sociales. L'idée de patrimoine, du local au mondial, a été également examinée et la distinction entre objets de culture et objets de nature a été questionnée, à partir des interventions d'Isac Chiva, « Patrimoine naturel, patrimoine culturel : une histoire mêlée » ; Lucie Dupré (Université de Metz), « Châteaux et forêts dans l'Est de la France » ; Isabelle Mauz (Cemagref, Grenoble), « La protection du bouquetin et la construction du Parc national de la Vanoise » ; André Bourgeot (CNRS), « Patrimoines et réserve naturelle : l'exemple de l'Air-Ténéré (Niger) » ; Bruno Latour (École des Mines), « Les objets du monde naturel sont-ils doués de parole ? Analyse des instruments scientifiques ».
- 7 Ces journées de séminaire feront l'objet d'un ouvrage collectif prochainement.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie